

# Encore un piéton tué sur la N 20



**BALLAINVILLIERS, HIER MIDI.** Il ne reste que ce pneu de voiture après l'accident qui a coûté la vie à un piéton qui tentait de traverser la N 20. (C. P. / D.)

**BALLAINVILLIERS - LONGJUMEAU**

**U**NE ROUE de voiture complètement déformée échouée sur un coin de trottoir : c'est le seul témoignage qu'il reste du dramatique accident de la circulation qui a coûté hier matin la vie à un piéton. Il est aux alentours de 6 h 30. Un homme de 43 ans, sorti dans la nuit de l'hôpital de Longjumeau où il avait été admis la veille, s'engage à pied sur la N 20.

A hauteur de Ballainvilliers, la chaussée est alors plongée dans l'obscurité. La victime, par ailleurs récemment sortie de prison et logée par son comité de probation à Sainte-Geneviève-des-Bois, parvient à franchir les deux voies du sens province-Paris et à enjamber le muret central. Elle n'arrivera jamais de l'autre côté de la chaussée. Percuté par un utilitaire, le corps du piéton est projeté sur la séparation de béton avant d'être à nouveau touché par plusieurs véhicules.

Au volant de la camionnette : un homme de 42 ans en provenance de Meaux (Seine-et-Marne). Entendu par les gendarmes de Ballainvilliers, il ressortira libre quelques heures plus tard. Les tests d'alcoolémie et de stupéfiants se sont révélés négatifs. De même, la vitesse ne semble pas en cause. Reste qu'en matière de dommages aux piétons, l'heure semble être pour l'Essonne à la loi des séries (*lire ci-contre*). Il y a deux mois, une mère de famille avait été tuée sur la N 20 dans des conditions presque similaires à Avrainville. Là encore, la voie rapide ne lui avait laissé aucune chance.

« Jamais je ne m'y risquerais, soupire cet ouvrier d'un chantier voisin de l'accident d'hier. Vous avez l'impression que les véhicules sont loin et, en fait, ils sont tout de suite sur vous. » Les chiffres confirment : à 90 km/h, sur une

chaussée humide et en considérant que le conducteur est attentif, il faut près de... 200 m pour stopper une voiture. « Moi, j'en vois régulièrement des gens qui traversent, assure ce pompiste en service hier au moment du drame. A cette heure-là, les automobilistes roulent comme des fous. Il y a une chance sur dix d'arriver de l'autre côté vivant... »

L'accident a provoqué des bouchons monstres, les deux voies Paris-province ayant été fermées à la circulation de 7 heures à 9 h 30. « Du coup, même les petites routes alentour étaient complètement saturées », témoigne Sandrine, une habitante de Sainte-Geneviève-des-Bois qui tentait de rallier Paris.

**NICOLAS JACQUARD**

## « C'est de la folie de traverser à cet endroit »

**GÉRARD FUNÈS**, vice-président (PS) du conseil général chargé des transports

**L**A NATIONALE 20 est-elle un véritable piège à piétons ? C'est ce que beaucoup se demandent, à la lueur des derniers drames qui ont endeuillé la N 20. Hier, comme il y a deux mois à Avrainville, les portions en cause étaient passablement mal éclairées. « Après, il y a parfois des gens complètement dé-

boussolés. J'en ai même vu traverser la A 6 », souffle Christian Després, le directeur adjoint de la DDE. « Et la N 20 à cet endroit, c'est comme une autoroute, renchérit Gérard Funès, vice-président (PS) du conseil général chargé des transports. C'est de la folie de traverser à cet endroit. »

D'ailleurs, selon les services du conseil général, la portion concernée par l'accident d'hier n'est pas en cause. « La chaussée était bien entretenue à cet endroit, souligne-t-on à l'hôtel du département. Il y a par ailleurs deux passages souterrains à 500 m de part et d'autre du lieu de l'accident, dont un que la vic-

time aurait pu voir si elle venait de Longjumeau. »

Reste qu'au moment où les nationales ont été transférées au département la N 20 était alors notée 15,74/20, soit le signe d'un « état médiocre » et de la « présence de dégradations graves étendues ».

**N.J.**